



# Le district s'interroge sur la mobilité des seniors

Une étude de **Pro Senectute** analyse les habitudes de déplacement des seniors en Veveyse. Voiture dominante, accès limité aux transports publics et risque de **perte d'autonomie**: autant d'enseignements qui appellent des solutions adaptées et durables.

VALENTIN CASTELLA

**SENIORS.** Par quels moyens de transport les seniors du district de la Veveyse se déplacent-ils? Rencontrent-ils des difficultés pour y parvenir? Où vont-ils et pour quelles raisons? Telles sont les questions évoquées dans une enquête menée l'an dernier par **Pro Senectute**. Rédigée à l'attention de la commission transports de l'Association des communes de la Veveyse, elle avait été partiellement dévoilée en fin d'année. Elle est désormais disponible dans son intégralité.

Basé sur 1023 réponses, ce travail apporte un éclairage solide sur les habitudes de mobilité des personnes âgées de plus de 65 ans, ainsi que sur les défis à venir. Ceux-ci s'annoncent importants. En effet, selon l'Office fédéral de la statistique, le nombre de personnes âgées de 80 ans et plus devrait presque doubler d'ici à 2055. Dans ce contexte, s'interroger sur leur mobilité devient essentiel.

## Dépendance à la voiture

Les constats d'abord, avant les propositions. En termes de moyens de transport, la voiture occupe une place centrale. Selon l'enquête, 86% des participants l'utilisent (91% pour les 65-69 ans). Un taux qui se situe au-dessus de la moyenne nationale (78%). Cette dépendance

des déplacements moins prioritaires», relève **Pro Senectute**.

Concernant les courses, Châtel-Saint-Denis constitue la destination privilégiée tant pour les habitants du chef-lieu que pour ceux d'Attalens, Bossonnens, Remaufens et Semsales. A Granges, Saint-Martin et Le Flon, on privilégie majoritairement Oron, tandis que les aînés de La Verrière se tournent davantage vers Bulle. Pour les rendez-vous médicaux, Châtel-Saint-Denis arrive en tête, devant Attalens, Oron, Romont et Vevey.

La prédominance de la voiture et sa moindre utilisation chez les plus de 80 ans met en exergue «une perte d'autonomie». Celle-ci touche particulièrement les plus anciens vivant en périphérie ou éloignés des services. «Il ne suffit pas d'avoir des pôles accessibles: encore faut-il pouvoir s'y rendre. Ce qui appelle un renforcement des solutions de mobilité adaptées et un soutien à la mobilité de proximité pour les aînés les plus fragiles.»

## Paradoxe des transports

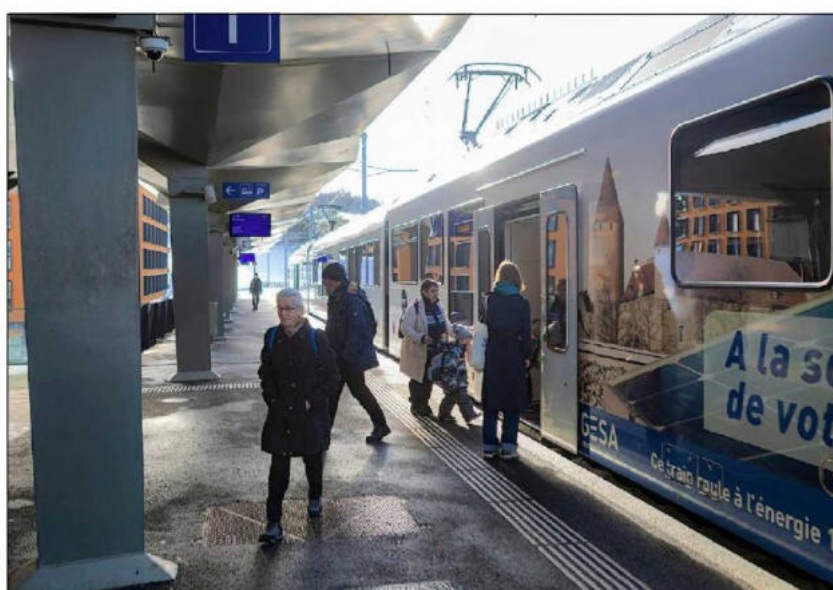
Pour ces seniors, les transports publics devraient représenter une alternative. L'enquête révèle toutefois qu'ils deviennent moins accessibles à partir de 85 ans. «Les personnes à mobilité réduite utilisent moins les transports publics, malgré une croyance

La prédominance de la voiture, moins utilisée par les personnes âgées de plus de 80 ans, met en exergue «une perte d'autonomie», en particulier pour les plus anciens, surtout s'ils vivent en périphérie ou éloignés des services. **PRO SENECTUTE**

s'explique notamment par «la géographie du district et les habitudes d'une génération attachée à l'utilisation d'un véhicule privé», souligne l'enquête. En revanche, son usage diminue fortement chez les personnes âgées de plus de 80 ans. Les déplacements en voiture sont principalement liés aux courses, à la déchetterie, aux visites à la famille ou aux proches, ainsi qu'aux rendez-vous médicaux. «Les loisirs et les activités sociales, culturelles et sportives représentent

largement partagé selon laquelle ils deviendraient une solution de repli une fois la conduite devenue impossible.» Plusieurs obstacles sont évoqués: le coût, l'accessibilité limitée pour les habitants de certains villages, comme Remaufens ou Saint-Martin, la difficulté à planifier les déplacements, ainsi que l'achat de billets, rendu compliqué en raison de la fracture numérique.

Une troisième option existe: les transports spécialisés. Se-



L'enquête révèle que les transports publics deviennent moins accessibles à partir de 85 ans. Alors que c'est justement cette catégorie d'âge qui utilise le moins la voiture. **CÉCILE LAMBERT**

lon le sondage, ils ne sont pas beaucoup utilisés. «Lorsque la mobilité est affectée, les gens se tournent en premier lieu vers leur entourage, avant de recourir à un service professionnel. Seuls 13% en font leur moyen de transport principal. Parmi ces personnes, près des trois quarts présentent une mobilité affectée au quotidien.»

## «Des pistes concrètes»

En prenant en compte le fait que les personnes aujourd'hui âgées de moins de 70 ans vieilliront et qu'ils seront eux aussi confrontés à des problèmes de mobilité dans quelques années si rien ne change, des solutions doivent être trouvées pour le district. **Pro Senectute** propose des «pistes concrètes». Un faisceau de solutions complémentaires, une palette de réponses adaptées aux divers besoins des seniors, en tenant compte de leur âge, de leur état de santé, de leur localisation géographique, et, plus largement, de la diversité des parcours et conditions de vie.

La première est la création d'ateliers pratiques sur l'utilisation des applications mobiles d'achat de billet. Autre action envisagée: mettre en place un système de transport solidaire soutenu par les bénévoles. Tout en élargissant leur contribution, «ils ne doivent pas être canton-

nés au rôle de chauffeur.» Camion de boulangerie, épicerie itinérante ou service de ramas-

sage des déchets figurent parmi les solutions mentionnées. «Ce type d'engagement actif permet

de réduire l'isolement, de répondre à des besoins pratiques et de renforcer le tissu social.» ■

## Le dossier sera traité lors de la prochaine législature

Au terme de l'enquête, plusieurs pistes de solutions ont été formulées. Chargée de projets pour la Fondation **Pro Senectute**, Fanny Zürcher explique que «ces solutions sont des options envisagées qui seront

Zürcher se montre confiante: «L'une des pistes les plus solides est basée sur le bénévolat. De plus, nous pourrions compter sur le levier financier des subventions de l'Office fédéral des assurances sociales.»



«Le but serait de proposer de petits services, comme le déneigement ou l'accès à la déchetterie.» **FANNY ZÜRCHER**

discutées dans un cadre politique, avant de faire l'objet, ou pas, d'un nouveau mandat pour **Pro Senectute**.

Selon Fanny Zürcher, «toutes les pistes évoquées ont retenu l'attention des autorités». Parmi elles: la mise en place d'un transport solidaire apparaît comme l'une des plus prometteuses. «Le but serait de proposer de petits services, comme le déneigement ou l'accès à la déchetterie. Un complément au dispositif PassePartout.»

## Miser sur le bénévolat

Reste toutefois la question du financement par les communes, contraintes de composer avec des budgets serrés. Fanny

Les communes devraient ainsi principalement «investir pour favoriser le démarrage des projets». Un avis partagé par Jérôme Jourdan, syndic de Bossonnens et président de la commission Seniors de l'Association des communes de la Veveyse. «Concernant le transport solidaire, les montants ne seraient pas faramineux.»

Quant au calendrier, il s'inscrit dans un temps politique plus long. «Nous nous situons dans une phase de fin de cycle», rappelle Fanny Zürcher. Il faudra attendre la prochaine législature pour valider les lignes stratégiques, définir les budgets et les soumettre à la conférence des syndicats. Jérôme Jourdan précise que «les budgets pourraient être présentés en septembre 2026, avant le début des réflexions en 2027». Ce qui n'empêche pas les discussions, notamment avec les Transports publics fribourgeois. «L'objectif est d'éliminer les freins les uns après les autres.» **VAC**